



MIASA MIANATRA MIARAKA
Travailler & Apprendre Ensemble

RDCA
988/10-MI/DIRAT/ANT/ASS
NIF
60-0-00597-92
STAT
85309-11-2011-0-00597

✉ Villa Kanto lot C72 ter | Andranomena
ANTANANARIVO 101 | BP 496
M A D A G A S C A R

☎ 034 36 37 144

@ tae-madagascar@ecosolidaire.org

📄 miasa-mianatra-miaraka

📘 Miasa Mianatra Miraka

Rapport d'activités 2014



1. Présentation du projet

Constitué en 2010 comme association artisanale, MMM est née d'un projet d'activités artisanales initié en 2006 par quelques militants d'ATD Quart Monde. MMM est devenu membre de l'ANCESM (l'Association Nationale du Commerce Equitable et Solidaire de Madagascar) en décembre 2011. Aujourd'hui, MMM est engagée dans une formation sur une durée de deux ans d'une trentaine de personnes très pauvres dénommées artisans. Ces personnes sont employées à temps plein via un contrat de travail à durée déterminée tout en bénéficiant d'une protection sociale et sanitaire (CNAPS et AMIT). Les artisans acquièrent peu à peu une maîtrise professionnelle et la culture du travail, qui vise à leur permettre, à terme, de trouver un emploi durable hors de MMM, en tant que salarié ou artisan indépendant. Ils confectionnent une soixantaine de produits différents mettant en œuvre la broderie, la couture, la vannerie, le tissage, la ferronnerie et la ferblanterie. Ils reçoivent aussi des cours hebdomadaires de français et/ou d'alphabétisation.

Embauchée le 1^{er} mars 2013, la seconde promotion d'artisans terminera son contrat le 28 février 2015. Après la première année principalement centrée sur la formation et l'acquisition d'un savoir-faire, l'objectif de 2014 était de permettre à chaque artisan de renforcer celui-ci. Par ailleurs, dans la perspective de leur départ, un accompagnement particulier et un dialogue continu ont été assurés avec chaque artisan.



2. Formations complémentaires en 2014

2.1 Cours d'alphabétisation

Ils sont dispensés à raison de deux cours d'une heure par semaine pour chacun des deux groupes de niveau. Le premier rassemble 10 personnes totalement illettrées et le second 10 personnes ayant arrêté l'école au niveau du CE2 ou avant.

A la fin mai, soit après une année d'alphabétisation, les membres du 1^{er} groupe avaient appris à prononcer les lettres de l'alphabet, à lire les syllabes et des textes simples. Quant aux membres du 2^{ème} groupe, ils avaient appris à compter (addition, soustraction et multiplication) et avaient renforcé leurs capacités en lecture et écriture.

2.2 Cours de français

Les cours qui avaient commencé en octobre 2013 sont suivis par 12 personnes, à raison de 2 séances de 2 heures par semaine. Alors que deux groupes de niveau avaient été constitués au départ, le professeur a choisi de regrouper tout le monde et de favoriser les dialogues entre eux, notamment en invitant chaque artisan à tour de rôle à présenter un exposé de 5 minutes en français.



De nets progrès ont été constatés par le professeur au bout de 10 mois, signe de la motivation des artisans à s'exprimer en français.

2.3 Formation de transformation du cuir

Afin d'améliorer la qualité de certains produits de MMM, 2 artisans ont effectué un stage au mois de mars chez un artisan, à raison de 6 journées réparties sur 4 semaines. Ensuite, ils ont partagé leur savoir auprès des autres artisans de MMM.



2.4 Formation « parcours complet du microentrepreneur »

En partenariat avec Planet Finances, cette formation a été mise en place du 2 au 13 juin dans les locaux de MMM. Elle a été suivie par 13 artisans¹ et a porté sur deux domaines :

- vie familiale et personnelle, avec des thèmes tels que la gestion budgétaire familiale, l'hygiène, le comportement au travail, l'accès aux droits, la citoyenneté, etc.
- création d'emploi avec des thèmes tels que la gestion de micro-entreprise, la création d'activité, les relations avec les administrations, l'accès au micro-crédit, etc.

2.5 Formation à l'utilisation de la machine industrielle

A partir du 5 septembre, 10 artisans se sont initiés tous les matins à la pratique de la machine à coudre industrielle, afin de leur permettre de trouver du travail en zone franche.



3. Ouverture d'un atelier continu de ferblanterie

Après l'expérimentation de stages de ferblanterie sur 6 mois à raison de 3 matinées par semaine, il a été décidé de pérenniser cet atelier car si la formule offrait une initiation intéressante, très peu avaient trouvé un emploi à l'issue de leur stage car ils manquaient encore de pratique professionnelle.

Le 1^{er} janvier 2014, la ferblanterie constitue donc le 5^{ème} atelier de MMM. Les 8 artisans recrutés pour une année avaient tous bénéficié de la formule précédente. Le formateur est intervenu 2 à 3 fois par semaine, donnant des consignes aux artisans pour qu'ils continuent le travail en son absence. Il a proposé une séance de formation théorique chaque lundi matin (calcul, lecture de plans). Les 8 ferblantiers ont également rejoint les séances d'alphabétisation ou les cours de français.

Au cours de l'année, les 8 ferblantiers ont produit un premier stock de Cuiseurs à Bois Economiques et des ouvrages métalliques (grilles de protection...) qu'ils sont allés installer sur site.

Du 15 septembre au 31 octobre, ils ont suivi chaque matin une formation à la fabrication de voitures miniatures à partir de fer blanc de récupération. A l'issue de cette formation, 4 ont choisi de poursuivre dans ce domaine pour renforcer leur savoir-faire jusqu'à la fin de leur

¹ Tous les artisans n'ont pas pu suivre cette formation qui exigeait certains pré requis que tous n'avaient pas encore.

contrat de travail, tandis que les 4 autres ont choisi de poursuivre dans l'ouvrage métallique. Une entreprise a accepté de les prendre en stage à partir du 25 novembre jusqu'à la fin de leur contrat de travail. Elle les a même embauchés à partir du 1^{er} janvier 2015. Un 5^{ème} artisan a rejoint cette entreprise en janvier 2015. Un autre a rejoint son père qui est maçon, tout en exploitant ce qu'il a appris en ouvrage métallique. Les deux derniers, n'ont pas encore trouvé de travail dans ce domaine et en début d'année 2015, ils soutenaient leur famille dans la récolte précoce du riz provoquée par les inondations considérables qui sont survenues en tout début d'année.



4. Participation des artisans MMM à des événements extérieurs

Les opportunités pour les artisans de participer à des événements ou activités hors des ateliers MMM sont favorisées au maximum :

- 11 avril : visite du village de Tsaratanana (à Ambohidratrimo) qui développe un partenariat avec MMM. L'après-midi est consacré à un échange sur l'histoire de MMM pour permettre aux nouveaux artisans de se l'approprier.



Rencontre à Tsaratanana

- 9 et 10 mai 2014 : journée internationale du commerce équitable.
- 18 juillet : remise du certificat aux 13 artisans ayant suivi la formation « parcours complet du micro-entrepreneur » par Planet Finance. La cérémonie s'est déroulée au tranompokonolona d'Isotry.
- 4 octobre : participation à la journée internationale du volontariat français organisée par France Volontaires à l'Institut Français de Madagascar. Le film présentant MMM est projeté l'après-midi dans le cadre de l'opération *Cinéma des Associations* ; la projection est suivie d'un débat qui permet de répondre aux questions de l'assemblée.
- 17 octobre : témoignage de 2 artisans à la conférence sur le thème : « *Ne laisser personne de côté : réfléchir, décider et agir ensemble contre la misère* » qui est organisée à l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère dans le salon d'apparat de l'Hôtel de Ville de la Communauté Urbaine de Antananarivo.



Prise de parole par Marie-Anne et Voahangy dans le salon d'apparat de l'Hôtel de Ville

- 18 octobre : exposition des produits MMM à l'exposition qui a lieu sur le parvis de l'Hôtel de Ville de la Communauté Urbaine d'Antananarivo, dans le cadre de la Journée mondiale du refus de la misère.



Stand de MMM le 18 octobre sur le parvis de l'Hôtel de Ville

5. Mieux faire connaître MMM

En 2014, nous avons poursuivi une communication sur MMM à l'aide des 2 outils que nous avons créés auparavant :

- La Lettre de MMM (2 numéros parus en 2014)
- Le site Facebook sur lequel des articles paraissent régulièrement pour partager l'actualité de MMM

6. Un réseau de distribution en France

Sans l'engagement de membres d'ATD Quart Monde en France, MMM ne parviendrait pas à trouver aussi facilement des débouchés pour vendre sa production.

Une personne assure la gestion du stock qui arrive au centre international d'ATD Quart Monde, gère et expédie les commandes faites par des particuliers.

Par ailleurs, à Marseille, Clermont-Ferrand, Bordeaux et Rumilly, des groupes ATD Quart Monde organisent des points ventes, participent à des foires ou des marchés de Noël.

7. EVT : Espaces Verts à Toliara



Ce projet fait l'objet d'un partenariat avec la municipalité de Toliara et le leadership en est assuré par le CDD (Comité Diocésain pour le Développement). Il est soutenu par la région Aquitaine et par le Lycée agricole de Bazas (Gironde) : un jeune diplômé de ce lycée a rejoint le projet dans le cadre d'un service civil international en octobre 2013 et est resté jusqu'en août 2014. Initialement orienté vers l'aménagement de plates-bandes à l'intérieur de la ville, le projet s'est réorienté vers la création d'une pépinière. En effet, l'entretien des plates-bandes s'est révélé beaucoup plus difficile que prévu : problème de pompage d'eau et d'arrosage, respect des espaces dans certains quartiers, destruction partielle à la suite d'un cyclone, etc.

Une 2^{ème} vague a démarré en septembre 2013 avec quinze nouveaux participants ; elle prendra fin le 31 août 2015. Une nouvelle pépinière a été installée sur un terrain de 1 hectare alloué par la Direction régionale du développement rural de Toliara. Elle a commencé à produire des plants d'essences variées : acacias, albizias, neems, moringa, cœurs de bœuf, papayers, manguiers, orangers, etc., ainsi que des espèces endémiques. Une grande partie de la production d'EVT est destinée à un projet de reboisement à Miary, en lien avec le CDD et le PAM (Programme d'Alimentation Mondial). Le reste est destiné à la vente sur site ou lors de foires, d'expositions ou sur le marché de Toliara. Toutefois, quelques nouvelles plates-bandes seront aménagées en ville, en prenant en compte les difficultés rencontrées lors de la première vague.



Une partie du terrain a été mise à la disposition des artisans d'EVT, anciens et actuels, qui le souhaitent (250 m² chacun) pour leur permettre de lancer leur propre activité et de vendre leur production sur le marché ou ailleurs.



6. Perspectives pour 2015

La seconde vague quittera MMM le 27 février et nous continuerons d'assurer un accompagnement avec chacun pour lui permettre de réussir son projet professionnel, en partenariat avec le CEFOR pour ceux qui le désireront.

Entre le 1^{er} mars et le 31 août, MMM sera fermé pour entreprendre une évaluation approfondie. Pour cela, une série d'interviews seront réalisées auprès d'anciens artisans des deux premières vagues, auprès de formateurs qui sont intervenus à MMM. Nous rencontrerons également plusieurs partenaires et notamment d'autres organisations qui sont investies dans la formation professionnelle d'adultes. Ce travail nous permettra de réorienter les objectifs de MMM pour les prochaines années avant de lancer le recrutement d'une nouvelle vague qui est prévu pour le 1^{er} septembre.

Toutefois, la production de MMM ne cessera pas pour autant car les anciens artisans qui le souhaitent, ceux de la première ou de la seconde vague, pourront continuer de travailler à domicile comme prestataires. Ils seront alors rémunérés, décemment, à la tâche.

ANNEXES

**Témoignage de Mme Voahangy
Journée du 17 octobre 2014
Antananarivo (Madagascar)**

“ N’oublions personne: Réfléchissons, décidons et agissons ensemble contre la pauvreté”

A mon avis, ni la mise à l’écart ni la discrimination n’ont plus lieu d’être car il faut joindre les efforts pour lutter contre la pauvreté.

Des personnes sont laissées de côté à cause de l’égoïsme. Il y a aussi des personnes qui considèrent les autres personnes comme bonnes à rien ou n’ayant aucun droit. Il s’agit des personnes vivant dans la misère, les pauvres et les orphelins qui font partie de la société.

A mon avis, personne ne doit être mise à l’écart dans la lutte contre la pauvreté car tous sont égaux et ont le droit de lutter contre la pauvreté. Pour moi, l’on ne doit mettre quiconque à l’écart car même nos ancêtres disaient : « *On ne peut pas abandonner le mouton chétif car on ne sait pas si à l’avenir, il ne donnera pas des jumeaux* ».

Au sein d’ATD Quart Monde, nous vivons le fait de “ *Ne laisser personne de côté dans la lutte contre la pauvreté* ». Le samedi après midi, les parents militants à Antohomadinika et les volontaires se rencontrent et lors d’une de nos rencontres, nous avons émis le souhait de trouver du travail pour pouvoir vivre et ainsi lutter contre la pauvreté. Après avoir échangé nos points de vues avec les volontaires, il avait été décidé que l’on allait être formé en artisanat. Nous avons beaucoup de propositions mais nous avons décidé de commencer avec la couture.

Au début nous étions environ 30 femmes décidées de suivre la formation. Les volontaires ont ainsi pu trouver des offres de formation à la machine à coudre auprès du fokontany. Au final, seules quelques unes d’entre nous avons pu nous libérer car il fallait en même temps travailler et lorsque l’on allait en formation, on ne pouvait plus gagner la somme modeste que l’on gagnait par notre travail quotidien. C’est pour cela que la formation n’a pas eu lieu.

Cependant il y avait toujours celles qui souhaitaient se former, même si elles n’étaient pas nombreuses. Ainsi avec les volontaires, même si ils étaient des hommes, nous avons appris à coudre. Ils avaient acheté des livres d’apprentissage de couture, du tissu, du fil et des aiguilles et ainsi, nous avons suivi une formation hebdomadaire dans un local loué par ATD Quart Monde à Antohomadinika.

Par la suite, une alliée d’ATD Quart Monde qui savait coudre a accepté de nous aider. Les volontaires nous ont laissé nous former avec cette dame car ils ont vu que cette dernière était compétente et que nos relations avec elle étaient bonnes.

Par la suite, nous avons décidé de nous former en broderie et de laisser la couture, d’autant plus que l’enseignante maîtrisait également la broderie. Les participantes à la formation étaient de plus en plus intéressées. Malgré le fait que tout ce qui se faisait était gratuit, les

cours étaient dispensés deux fois par semaine et avaient lieu dans le bureau d'ATD Quart Monde à Antanimena. Comme nous étions avides de formation et assidues aux cours, il a été décidé de dispenser les cours tous les après midi. Nous avons bouclé une année de formation, nous avons produit des articles que l'équipe d'ATD Quart Monde se chargeait d'écouler. Les produits de ces ventes nous étaient distribués. Ceci nous a encouragé de plus en plus et nous avons alors rêvé de créer une coopérative. Parallèlement une branche a été créée pour les hommes.

Les résultats du travail des femmes avaient stimulé l'amour propre des hommes. Des discussions avec les volontaires étaient donc engagées et il avait été décidé de faire de la menuiserie, d'autant plus que certains d'entre eux avaient de l'expérience en menuiserie mais ils n'étaient pas équipés en outils. Néanmoins, nous avons commencé par des articles assez simples comme des porte-clés en bois. Dans ce travail, les uns travaillaient le bois en forme de poisson et d'oiseau, les autres les peignaient ou les trouaient. Comme les bruits des machines pour raboter le bois dérangeaient, nous avons dû suspendre les formations jusqu'au jour où nous avons trouvé un nouveau local à Ankazomanga

Alors, notre rêve de créer une coopérative a ressurgi de nouveau. Les activités ont été diversifiées et d'autres filières de formation ont été ouvertes : couture à la machine, menuiserie, tressage et transformation d'huile d'arachide. Nous percevions en même temps des rémunérations en retour de nos productions. En ce temps notre association s'appelait TAE "Travailler et Apprendre Ensemble".

Des réflexions ont alors été menées pour la création de la coopérative, mais comme cela nécessitait beaucoup de financement, nous avons dû abandonner cette idée. Quelques années après, à force de réflexions, nous avons constaté que de nombreux amis vivaient encore dans la pauvreté et que nous agissions en égoïste si nous restions toujours en formation. Ainsi il a été décidé de transformer l'endroit en un centre de formation pour une durée de 2 ans. Le centre est devenu MMM (Miasa Mianatra Miraka qui signifie Travailler et Apprendre Ensemble en malgache) ; il se trouve à Andranomena.

Afin d'éviter de mettre quiconque à l'écart et de permettre de réfléchir ensemble, décider ensemble et travailler ensemble, il est indispensable de changer notre façon de voir les choses car à l'heure actuelle, la société pense que seuls ceux qui ont les moyens peuvent lutter contre la pauvreté. Il est donc nécessaire de rencontrer ces personnes, de forger des contacts rapprochés avec elles, de les écouter et aussi de faire en sorte qu'elles soient écoutées. Ces personnes n'osent pas se rapprocher de vous pour diverses raisons et même si vous les approchez, il est indispensable d'agir en toute sérénité et tolérance avant qu'elles n'osent s'exprimer.

Témoignage de Mme Marianne
Journée du 17 octobre 2014
Antananarivo (Madagascar)

Lorsque je n'avais pas encore intégré MMM (Travailler et Apprendre Ensemble), j'étais lavandière. Avec la propriétaire nous comptions le linge à laver, tant avant de le laver qu'après. Le compte était bon au moment où, ensemble, nous comptions le linge propre remis.

Une fois, après que je fus rentrée à la maison, elle m'a rappelé pour me dire qu'il manquait deux pièces dans le linge que je venais de lui remettre et elle me demandait de lui payer la contrepartie de ces deux pièces manquantes. Ceci représentait l'équivalent de 1.500 Ariary sur un petit montant total de 2.000 Ariary pour les 40 pièces décomptées initialement. Au final je ne recevais plus que 500 Ariary pour avoir lavé ces 40 pièces. Ces 500 Ariary me permettaient d'acheter un *kapoka*² de riz pour nourrir ma famille qui se compose de 7 personnes.

Pour cette personne, il avait été facile de m'accuser car elle savait je n'avais aucune ressource. Comme je ne savais ni lire, ni écrire, elle m'avait forcé à signer un papier dont je n'avais aucune idée du contenu. En fait, ce papier lui avait servi pour déposer une plainte auprès du fokontany. A la suite de cette plainte, j'ai subi un interrogatoire au cours duquel on m'a demandé si j'avais vraiment volé ce linge. J'ai nié l'accusation. La propriétaire a fouillé ma maison, mais elle n'a rien retrouvé. En retour elle m'a brutalisée et j'ai vraiment eu mal à la main.

Après avoir eu à faire face à ces problèmes ; j'ai abandonné le travail de lavandière et j'ai porté l'eau dans les foyers. J'arrivais à remplir 20 bidons par jour et en contrepartie, je gagnais 2.000 Ariary. Aujourd'hui, je fais encore ce travail tous les jours après ma journée de travail à MMM.

Comment ai-je rejoint MMM ? Un jour, une personne était venue me dire que MMM cherchait des employés. J'ai répondu que je n'étais pas du tout qualifiée car je ne savais ni écrire ni lire. Comment donc pourrais-je imaginer d'être recrutée ? Un autre jour, un volontaire d'ATD Quart Monde que je ne connaissais pas du tout est venu chez moi. J'étais surprise car je ne savais pas comment cette personne pouvait savoir où j'habitais. Ce volontaire m'a alors que MMM offrait une formation dans le domaine artisanal ainsi que des cours pour apprendre à lire et écrire. Je lui ai alors dit que je n'avais aucune connaissance. Le volontaire m'avait alors répondu que MMM recherchait surtout des personnes qui sont à la fois en situation d'extrême pauvreté et qui n'ont pas de connaissance, mais il fallait attendre un peu.

A la rentrée je faisais partie des personnes recrutées. Aujourd'hui je sais à la fois lire et écrire, et je maîtrise un certain nombre de travaux artisanaux tels que la broderie, la couture à la machine, la confection d'articles avec le raphia. Aujourd'hui ma situation est différente de celle d'avant. Mon niveau de vie a évolué, j'ai quelques économies et j'arrive à subvenir aux besoins de ma famille ainsi qu'à assurer la scolarisation de mes enfants. Nul ne peut plus me tromper avec un quelconque papier car maintenant, je sais lire et écrire.

² Unité de mesure usuelle à Madagascar qui correspond à la capacité d'une petite boîte de conserve.

Notre formation à MMM est satisfaisante car elle nous aide à progresser et elle nous apporte une ouverture d'esprit. Lorsque l'on m'adresse la parole ou que l'on m'indique ce que je dois faire, je ne suis plus agressive comme avant quand je m'exprimais ; je prends le temps de réfléchir avant de répondre. En fait avant, non seulement je faisais beaucoup de bruit lorsque je parlais, mais aussi je ne choisisais pas mes mots. Tout ceci relève du passé depuis que je suis à MMM.

Il en est de même pour ce qui concerne la propreté physique ou vestimentaire et pour l'esprit : c'est à dire ni être jaloux, ni dire du mal des autres.

Lorsque j'aurai terminé ma formation à MMM, je souhaite gérer un travail et ne plus dépendre de qui que ce soit. J'enseignerai à mon enfant tout ce que j'ai appris lors de ma formation et ensemble, nous ouvrirons une petite entreprise familiale et nous serons nous mêmes responsables de la vente de nos productions. Je transmettrai également mon savoir à d'autres personnes qui vivent la misère pour qu'elles puissent trouver du travail.

J'ai vivement l'espoir que ma vie va changer et qu'elle ne sera plus comme avant.